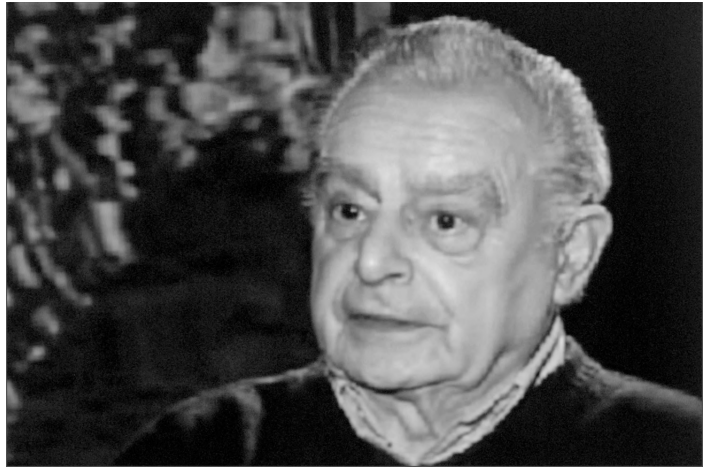


## Guy Parigot (1922 – 2007)



Guy Parigot avait fait ses études secondaires au Lycée. Ses fils François et Laurent également. Ils ont bien voulu nous confier quelques photos (*page suivante*).

Mars 2005, Université ouverte des Humanités, entretien avec D. Dupont (cl.J-NC)  
[www.uoh.fr/sections/arts/arts du spectacle/entretiens-avec-guy](http://www.uoh.fr/sections/arts/arts%20du%20spectacle/entretiens-avec-guy)

On ne résume pas en quelques lignes la carrière d'un tel personnage ! Il faut vivement recommander la consultation du site « **Guy Parigot** ». On y découvre des documents fort intéressants, on voit avec plaisir G.P. dans des entretiens filmés comme celui réalisé avec Roger Gicquel, (INA, 1993) et plus encore dans celui conduit par Daniel Dupont qui permet de visiter la carrière exceptionnelle de Guy Parigot (Une production pour laquelle se sont associés Rennes 2, la D.R.A.C., la cinémathèque de Bretagne, l'Association pour le théâtre et l'inventaire en Bretagne et , bien sûr le TNB. 58 minutes, 2005). A signaler aussi un très beau texte de Blanche Le Bihan-Youinou : « La naissance du Centre Dramatique de l'Ouest en 1949. Professionnalisation artistique et intervention politique ». Cet article a été publié dans la revue *Atala*, n° 9, en mars 2006.

L'Echo des Colonnes a rendu compte dans le numéro 35 du bel ouvrage d'Hervé Hamon : *Toute la mer va vers la ville*, (Stock, oct. 2009). L'auteur rappelle avec émotion l'intérêt suscité par la C.D.O à Saint-Brieuc ; nous nous permettons de citer la page 114 de ce livre, quel bel hommage !

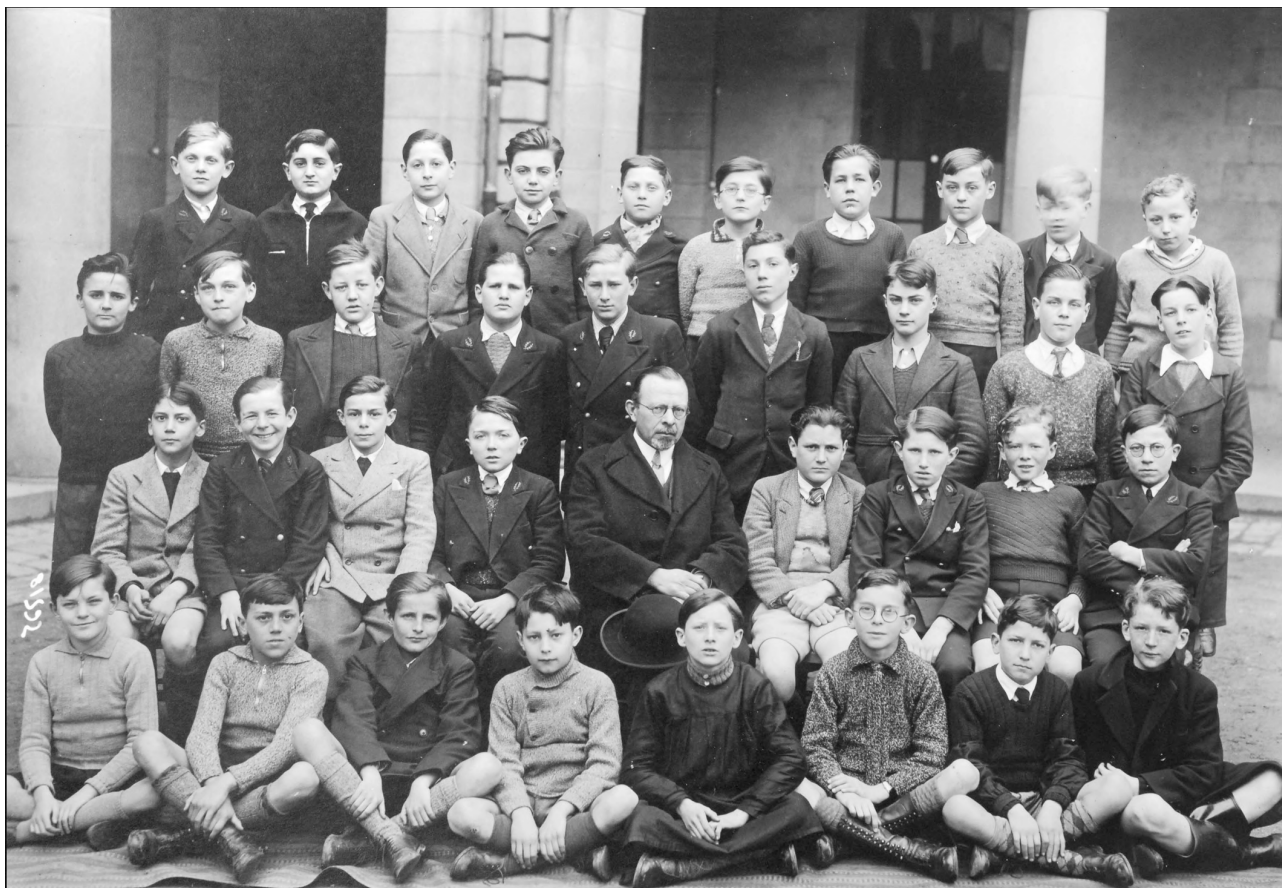
« Mais, à la fin des années cinquante, est apparue la CDO, la Comédie de l'Ouest. Basée à Rennes, dirigée par Guy Parigot et Roger Guillo, c'était une équipe de comédiens fabuleux, d'entrepreneurs de rêve. Avec trois décors démontables tassés dans une remorque, ils arpentaient la Bretagne en tous sens, jouaient « Fin de partie » à Loudéac, montaient aussi les classiques détournés – je me rappelle une savoureuse version des « Femmes savantes » où Trissotin s'enregistrait sur un magnétophone à bandes –, exploraient Sean O'Casey, puis revenaient aux classiques, à « Antigone », à Tchekhov.

Ils passaient, dans notre ville, tous les deux mois, peut-être tous les trois mois. Et je les attendais comme des visiteurs de l'au-delà, comme des ambassadeurs d'Outre-Chine. Ils me faisaient pleurer, ils me nouaient l'âme, et je leur portais une immense gratitude pour l'émotion qu'ils éveillaient, une émotion unique, une communion. Cinq semaines après le spectacle, je n'en finissais pas de le remâcher, de revoir la dernière scène de *La Cerisaie* où le vieux serviteur, joué par Guy Parigot, reste seul dans la maison pour y mourir car le monde va changer. J'aurais voulu, encore et encore, les applaudir pour ce moment-là qui ne ressemblait à aucun autre, à aucune scène de cinéma. (...) Oui, je suis leur débiteur, leur éternel obligé pour ce bonheur fugitif et impérissable ».



1934-1935  
Classe de 6<sup>ème</sup> A1

L'année suivante, 1935-1936, en 5<sup>ème</sup> A2 :



**4<sup>ème</sup> rang**

Couturier, Devoreines, Provendier, Coudray, Vassal, Guerin, Herpin, Chauvain, Dalbiez, Germain

**3<sup>ème</sup> rang**

Castel, Foutel, Saucet, Thomas, Hernnincks, Martineau, Nitsch, Feillard, Lepêcher

**2<sup>ème</sup> rang**

B. de Hugo, Feuillet, Parigot, Cutté, M THOMAZEAU, Coulomb, Robin, Janin, Richard

**1<sup>er</sup> rang (en tailleur)**

Lailler, Michaud, Robignaux, Javalet, Moquet, Jouvin, Souillard, Savary



**Dès la classe de 4<sup>ème</sup> A', en 1936-1937,  
on semble s'émanciper  
quelque peu ...**

Mercier

Parigot

Coriou

Diveux

Morel

Gallerand

*Texte écrit et documents recueillis par  
Jean-Noël CLOAREC*